

28-29 mill.; lat. 9 1/2 mill. — *Obscure æneo-metallicus; caput nigrum; antennæ ab art. 3^o vel 4^o brunneæ; occiput vage fulvo-maculatum; prothorax niger, pubescentia fulva huc et passim gaudens; scutellum macula alba; elytra maculis numerosis albescentibus vel rufescentibus (6 majoribus quorum 2 ante et 2 post medium, et 2 ad apicem sitis) ornata; sternum lateribus maculis fulvis plurimis, cinereo-nigrum; abdomen autem cinereo-nigrum, segmentis singulis lateribus fulvo-bimaculatis; pedes rufescentes, griseo-pilosi; tarsi grisei.*

Elongatus, subparallelus. Caput rugosum. Prothorax haud latior quam longior, scabrosiusculus, antice posticeque linea transversa instructus, spinis lateralibus postmediis mediocribus obtusis. Elytra basi nigro-tuberculata, tuberculis medio sparsis, deinde dorso leviter et sparsim punctata, punctulatione post dimidium evanescente, apice fere inermia seu obsolete producta. Corpus subtus pedesque fere lævia. Abdomen apice utrinque breviter spinosum.

Obs. Ce type rappelle assez bien le *H. Lacordairei* Thomson, mais il est de plus petite taille, le prothorax n'est pas plissé antérieurement et offre latéralement deux épines courtes et obtuses après le milieu de la longueur, les élytres présentent une ponctuation bien moins forte à l'extrémité à peu près inermie, enfin la livrée n'est pas identique.

Nous dédions cette belle espèce à M. Bates, le voyageur bien connu dans les régions de l'Amazone.

— M. Aug. Chevrolat fait connaître un genre et deux nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Curculionides :

Genre HOPLOPACTUS (Jekel), nov. gen.

Ce genre se distingue particulièrement des *Naupactus* et des *Plectrophorus* par ses antennes plus ou moins minces, moins allongées, à deuxième article du funicule deux fois plus grand que le premier; par sa trompe terminée par une plaque élevée en arrière, oblique, échancrée en avant; par son prothorax allongé, étroit, cylindrique; et par ses cuisses antérieures armées en dessous soit d'une épine, soit de trois épines inégales.

Cinq espèces entrent dans ce genre : la première a été décrite deux fois par Boheman sous les noms de *Naupactus injucundus* ♂, in Sch., Gen.

Curc., t. VI, p. 106, de Cayenne, et de *N. temperans* ♀, loc. cit., t. VI, I, p. 110, du Brésil; — la deuxième est la *N. pavidus* Boh., loc. cit., t. VI, I, p. 107, de Venezuela; — la troisième, décrite par M. Kirsch, a reçu la dénomination de *Mimographus dentipes*, in Berliner Zeit., 1867, p. 231; elle provient de la Nouvelle-Grenade; — les deux autres sont nouvelles.

1. *H. INUSTUS.* — *Elongatus, squamosus, albidus dense breviterque setosus, rostro dense punctato, viridi marginato; capite subconico, punctulato, longitudine sulcato; oculis oblongis, nigris, clava ovali acuta fusca; prothorace punctis rimosis, antice recto, lateribus transversim sulcato, postice modice lobato; angulis posticis breviter acutis (sulco inferiori transverso), lateribus impresso, foveis 2 basalibus externis rectis, scutello parvo, triangulari; elytris punctato-striatis, latis, convexis; prothorace basi duplo latioribus, humeris ampliatis, antice sinuosis et in sutura, usque ad medium, fuscis; lateribus viridi marginatis; corpore infra pedibusque minute punctulatis, rhodinis, femoribus, præsertim anticis, valde incrassatis 3-spinosis.* — Long. 7 mill.; lat. 4 mill.

Venezuela, Caracas. A D. Aug. Sallé datus.

2. *H. IMPUBER.* — *Elongatus, squamosus, griseus, fusco maculatus et varius; capite et rostro subconicis, griseis, plaga antica viridi-pallida, sulco longitudinali tenui postice attenuato; oculis nigris; clava ovali, basi fusca; prothorace elongato, cylindrico, punctato, fusco, lateribus cinereo; scutello parvo; elytris punctato-striatis, cinereis, margine viridibus, macula magna communi infra scutellum, macula magna laterali media, puncto marginali infra medium punctoque in callo fuscis; corpore infra pedibusque cinereis, punctulatis, femoribus crassis, anticis intus calcaratis, 4 posticis fusco-maculatis.* — Long. 5 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Nova-Grenada, Honda. A. D. Justin Goudot captus et missus.

— M. V. Signoret donne la description d'un nouveau genre d'Hémipères :

Genre SPONDYLIASPIS Sign.

Parmi les espèces de Cochenilles envoyées par M. le docteur Bancroft, de Brisbane (Quensland), et récoltées sur l'*Eucalyptus*, nous en trouvons qui, par la forme remarquable du bouclier ayant l'aspect d'un spondyle,

et surtout par l'insecte qui est placé dessous, qui offre, à l'état de larve ou de nymphe, quatre moignons d'ailes, ne peuvent entrer dans la famille des Coccides et doivent faire partie de celle des Aleurodides.

Par suite de la conformation de cette écaille si différente de celle des *Aleurodes*, nous en formons un genre nouveau sous le nom de *Spondyliaspis*, et nous caractériserons ce groupe par son bouclier en forme de coquille présentant plusieurs côtes ou arêtes spinuleuses ou mutiques.

Nous distinguons trois espèces de ce genre :

1. *S. SPINOSULUS*. — Longueur de la coquille avec 11 ou 12 côtes, 4 millim.; largeur à peu près égale; dans les exemplaires plus jeunes et plus petits il y a beaucoup moins de côtes. — Longueur de l'insecte trouvé dessous la coquille, 2 1/2 millim. — Brisbane.

La coquille est d'un blanc cireux hyalin, avec plusieurs fascies transverses noirâtres, et chaque côte présente un plus ou moins grand nombre de longues épines blanches sur les parties blanches, noirâtres dans les espaces noirâtres.

L'insecte, ovulaire-arrondi, est noir, et présente des antennes de neuf articles, ce qui nous fait supposer une nymphe. Les yeux sont grands, circulairement arrondis. Les pattes sont épaisses; les tarses uni-articulés, globuleux, avec deux petits crochets à l'extrémité et deux ou trois longs poils. La tête offre un petit prolongement en forme de chaperon arrondi; le vertex, plus élevé que ce prolongement, présente un sillon médian bifurqué vers le bord thoracique et de chaque côté plusieurs fossettes. Abdomen largement ovulaire, finissant par un petit lobe arrondi.

2. *S. CEREUS*. — Longueur de la coquille, 1 1/2 à 2 millim. — Brisbane. — Nous n'avons pu trouver d'insecte sous cette coquille, qui est d'un blanc hyalin cireux, présentant 12 ou 13 côtes qui se prolongent au delà du bord circulaire, presque d'un quart de l'étendue de la coquille; vers l'extrémité, deux ou trois spinules sur les côtés.

3. *S. BANCROFTI*. — Longueur de la coquille, 2 1/2 millim.; largeur, 2 millim. — *Eucalyptus* Dawson-River, Brisbane. — L'apparence de ces coquilles est d'un aspect corné, rugueux, d'un jaune varié de brun, et ne présente dans les plus fortes que 8 ou 9 côtes, 3 ou 4 dans les petites; celles-ci ne se prolongent pas au delà de la circonférence, et elles sont mutiques, rugueuses.

Les insectes que nous avons trouvés sont de deux états, les uns présentant de courtes antennes de huit articles courts, les autres de neuf articles très-longs, et tous offrant, même dans les plus petits, des moignons d'élytres et d'ailes. Ils sont d'un jaune brun, avec les antennes, les pattes, le rostre, deux plaques de filières sur chaque segment ventral et dorsal, l'extrémité de l'abdomen, noirs.

Toutes ces espèces doivent certainement prendre une forme ailée, et nous espérons que ces descriptions succinctes, appelant l'attention des entomologistes sur ces insectes remarquables, on pourra plus tard en compléter l'histoire.

Parmi les insectes envoyés par M. Bancroft nous trouvons une espèce d'Aphides que nous avons décrite dans nos Annales de 1868, sous le nom de *Boisduvalia Lataniae* et figurée pl. 10, fig. 2, 2 a. Nous ne connaissions que l'état aptère, mais l'on a pris et signalé l'état ailé.

— MM. Charles et René Oberthür, de Rennes, adressent les observations qui suivent :

Aujourd'hui 10 juin 1879, le vent soufflant du Sud, vers 11 heures 1/2 du matin, par un ciel clair et une température chaude, nous avons été témoin d'une migration considérable de *Vanessa cardui* et de *Plusia gamma*.

Les *Vanessa cardui* volaient droit et en nombre considérable dans la direction du Nord, venant du Sud. Elles ne tournaient pas les obstacles, passaient ordinairement par dessus, et, s'élevant verticalement le long des murs ou des maisons, arrivaient au sommet et les franchissaient sans en faire le tour. Vers 2 heures, la migration continua toujours, mais la direction changea, et, du Sud vers le Nord, les *Vanessa cardui* tournèrent de l'Est pour marcher vers l'Ouest. Le vent était toujours Sud à Rennes en ce moment, vers 3 heures il commença à tourner vers l'Est, et un orage se forma vers 4 heures. Le ciel s'étant obscurci, les *Vanessa cardui* ne parurent plus.

Elles volaient en extrême abondance et avec la rapidité d'une flèche. Nous avons calculé qu'elles parcouraient 50 mètres en 10 secondes. Quelquefois on pouvait en voir de 20 à 30 à la minute, se succédant sans interruption, volant souvent par 4 ou 5 très-près les unes des autres. Elles étaient fort difficiles à prendre. Cependant nous en capturâmes

peu concave en avant, le bord postérieur presque droit, les côtés légèrement convexes. Élytres variables comme couleur, ou jaune rougeâtre ou brunâtre, quelquefois plus claires au bord marginal, d'autres fois sur le disque.

Cette espèce a été trouvée en septembre dernier par notre collègue M. le baron Bonnaire, qui l'a récoltée à marée basse dans l'île de Ré, sous les pierres profondément envasées, et en compagnie de l'*Aëpus Robini*.

— M. E. Ragonot lit le passage suivant d'une lettre que lui a adressée M. Lafaury, de Dax :

J'ai trouvé la chenille de la *Botys ferrugalis* dans les feuilles roulées de *Leycesteria formosa*. Cette plante est commune dans les jardins anglais; elle appartient à la famille des Caprifoliacées et est originaire du Nepaul; elle atteint ici 2 mètres 50 à 3 mètres de hauteur; ses tiges sont creuses et elle porte des baies d'un violacé noirâtre que nos oiseaux ne dédaignent pas. Je trouve souvent sur cet arbuste la chenille de *Limenitis Camilla* et sur nos *Polownia* celle de l'*Acherontia Atropos*, que j'ai aussi élevée dans le temps sur l'*Erigeron canadense*, plante qui infeste nos terrains peu soignés. Cet arbre et cette plante n'ont pas été signalés, à ma connaissance, comme nourriture de cette chenille que l'on dit avec raison vivre sur les pommes de terre et sur le jasmin, où je la rencontre souvent. Cependant je crois avoir lu qu'elle avait été prise sur le *Catalpa*, genre voisin des *Polownia*.

M. E. Ragonot ajoute que la chenille de l'*Ach. Atropos* a été trouvée sur les *Solanum tuberosum*, *Datura stramonium*, *Lycium afrum*, *Jasminum officinale*, *Philadelphus coronarius*, *Rubia tinctorum*, *Evonymus europæus*, *Daucus carota*, et que le professeur Hessner en a pris la chenille sur le *Bignonia catalpa*. Elle vit également sur les *Solanum dulcamara*, *Lycium barbarum*, et, dit-on, même sur le sureau (*Sambucus nigra*).

Membre reçu. M. Camille Journé, négociant, mail des Tauxelles, à Troyes (Aube) (Coléoptères de France), présenté par MM. E. Simon et J. Ray. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et E. Desmarest.

Séance du 26 Mai 1879.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR, Vice-Président.

21 membres présents.

M. L. Reiche dépose sur le bureau le diplôme de médaille d'argent accordé à la Société à la suite de l'Exposition universelle de 1878, et qui vient de lui être délivré comme représentant de notre compagnie.

La Société décide que ce diplôme sera encadré et placé dans l'une des salles de sa Bibliothèque.

Correspondance. M. John L. Le Conte adresse de Philadelphie la lettre suivante :

C'est avec un vif plaisir que j'ai reçu, Monsieur et très-honoré Secrétaire, votre lettre m'annonçant que la Société entomologique de France a daigné me décerner le titre de membre honoraire.

Veuillez être assez bon pour présenter à mes confrères l'expression de ma sincère reconnaissance pour la haute distinction qu'elle m'a accordée pour les efforts que j'ai tentés dans le but de rendre accessible à tous les entomologistes l'histoire des Coléoptères des États-Unis.

L'honneur que m'a fait la Société est d'autant plus flatteur pour moi qu'elle m'a appelé à remplacer le vénérable Zetterstedt, si connu pour ses savants travaux entomologiques sur la faune de l'Europe du Nord.

J'aurai soin de continuer d'envoyer à la Société tous les mémoires que je publierai, et je suis à sa disposition pour combler les lacunes qu'il peut y avoir dans sa Bibliothèque en ce qui concerne mes travaux antérieurs.

JOHN L. LE CONTE.

Communications. La Société charge M. Henri Miol, de Semur-en-Auxois,

73. Sur les *Gallinsectes de la Vigne*, 1868, p. 31.

74. Insectes qui vivent dans le sénégon aquatique : *Lixus bicolor*, *Saperda angusticollis*, *Mordellistena subtruncata*, *Tephritis Zoe*, *Euchelia Jacobææ*, etc., 1868, p. CXXII.

75. *Phytocoris gothicus* indiqué comme attaquant la vigne, 1869, p. CXX.

2° DANS LES BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES HISTORIQUES
ET NATURELLES DE L'YONNE (AUXERRE).

1. Étude sur les Insectes mentionnés dans la Bible, 1861 (35 pages).
 2. Insectes nuisibles, 1864. — 1^{re} partie, Insectes nuisibles aux arbres fruitiers (154 pages). — 2^e partie, Insectes nuisibles aux plantes potagères (87 pages). — 3^e partie, Insectes nuisibles aux céréales et aux plantes fourragères (137 pages).
 3. Supplément à l'ouvrage ci-dessus, 1863. — 1^{re} partie, Insectes nuisibles aux arbres fruitiers (50 pages). — 2^e partie, Insectes nuisibles aux plantes potagères (15 pages). — 3^e partie, Insectes nuisibles aux céréales et aux plantes fourragères (17 pages).
 4. Second supplément, 1865. — 1^{re} partie, Insectes nuisibles aux arbres forestiers (55 pages). — 2^e partie, Insectes nuisibles aux plantes potagères, industrielles et économiques (69 pages). — 3^e partie, Insectes nuisibles aux céréales et aux plantes fourragères (24 pages).
 5. Insectes nuisibles à l'homme, aux animaux et à l'économie domestique, 1866 (258 pages).
 6. Insectes nuisibles aux forêts et aux arbres d'avenue, 1867 (375 pages).
 7. Insectes nuisibles aux arbustes et aux plantes de parterre, 1869 (43 pages).
 8. Insectes utiles à l'homme, 1872 (135 pages).
-

—
BULLETIN DES SÉANCES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Recueilli par M. E. DESMAREST, Secrétaire

Année 1879

—o—
MEMBRES DU BUREAU

<i>Président</i>	MM. J.-P. MÉGNIN.
<i>Vice-Président</i>	C.-E. LEPRIEUR.
<i>Secrétaire</i>	E. DESMAREST.
<i>1^{er} Secrétaire adjoint</i>	H. LUCAS.
<i>2^e Secrétaire adjoint</i>	E.-L. RAGONOT.
<i>Trésorier</i>	L. BUQUET.
<i>Archiviste-Bibliothécaire</i>	L. BEDEL.
<i>Archiviste-Bibliothécaire adjoint</i>	J. GROUVELLE.

Séance du 8 Janvier 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

24 membres présents.

M. P. Gervais, Président de 1878, adresse la lettre qui suit :

J'aurais bien désiré, Messieurs et chers Confrères, assister à la séance
(1879) 2^e partie, 1.

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

5^e SÉRIE. — TOME NEUVIÈME.

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

—
1879